

Journée Scientifique et Technique du Réseau Régional de Recherche sur l'eau en Nouvelle-Aquitaine 4ème J'EAU 2025 – 27 Novembre 2025 – IAE La Rochelle

Continuum Société, Terre, Mer

Compte-rendu

La 4ème journée scientifique et technique du Réseau NAÏADES (J'EAU 2025), organisée le 27/11/25 à l'IAE de La Rochelle Université, a réuni 65 participants (chercheurs, acteurs publics, gestionnaires, associations et partenaires socio-économiques).

Les présentations, la table-ronde et les ateliers ont illustré la diversité de la recherche sur la thématique eau, en s'appuyant sur des projets et initiatives structurants, en abordant des axes et visions complémentaires offrant de nouvelles pistes de collaboration et en échangeant de manière multidisciplinaire et multi-structurelle. Cette journée démontre, une nouvelle fois, la richesse des points de vue et des attentes des différents acteurs et l'importance de ce type de journée pour mettre en dialogue connaissances scientifiques, action publique et pratiques territoriales.



Mots de bienvenue (F. Jeanson, VP recherche Région Nouvelle-Aquitaine ; G. Blanchard, Président La Rochelle Université ; E. Ponzevera, Directeur scientifique adjoint IFREMER)

L'Observatoire de Brouage : un outil intégré pour l'étude et l'adaptation du littoral

Le projet d'Observatoire de Brouage se positionne comme un dispositif structurant consacré à l'analyse des interactions entre écosystèmes littoraux et activités humaines dans un territoire soumis à de fortes pressions environnementales. Dans un contexte marqué par la montée du niveau marin, la submersion, l'érosion, la gestion complexe des eaux et l'érosion de la biodiversité, l'observatoire vise à produire une connaissance robuste permettant d'accompagner l'adaptation du territoire.

S'appuyant sur l'étude d'événements extrêmes tels que la tempête Xynthia, le dispositif explore les possibilités de renaturation, de ré-ensauvagement et de restauration des milieux. Il documente les processus de résilience des marais et zones humides et analyse les interdépendances étroites entre dynamiques écologiques, pratiques agricoles, usages traditionnels et activités économiques. Sa gouvernance repose sur une collaboration étroite entre scientifiques, collectivités, gestionnaires et acteurs locaux, avec une ambition clairement affichée d'intégrer une approche One Health reliant santé humaine, animale et environnementale.

En renforçant la compréhension du continuum terre–mer et en éclairant les choix publics, l'Observatoire de Brouage apparaît comme un outil stratégique pour anticiper les transformations du territoire et adapter durablement les modes de gestion.

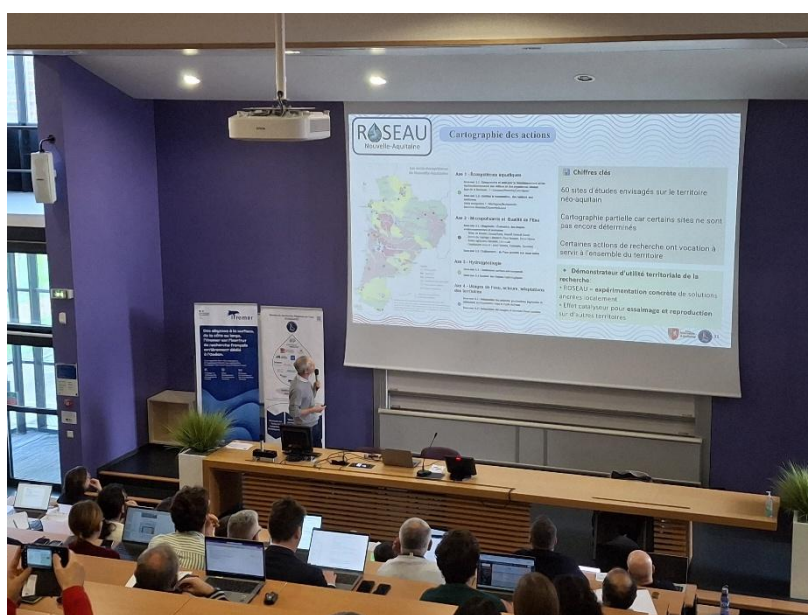


ROSEAU : un programme régional pour la gestion durable et résiliente des ressources en eau

Déployé sur la période 2025–2030, le programme ROSEAU vise à comprendre, protéger et gérer durablement les ressources en eau en Nouvelle-Aquitaine. Dans un contexte de vulnérabilité accrue – nappes phréatiques fragilisées, baisse des débits estivaux, dégradation

notable de la qualité des eaux superficielles – ROSEAU a pour ambition de fournir des diagnostics scientifiques rigoureux et de développer des solutions concrètes d'adaptation.

ROSEAU s'appuie sur un large consortium interdisciplinaire et bénéficie de financements complémentaires grâce à l'effet levier de l'investissement régional. Ses travaux s'inscrivent dans les problématiques des acteurs locaux et s'articulent autour de plusieurs axes : la restauration écologique, l'analyse et la réduction des micropolluants, la compréhension des dynamiques hydrologiques et l'accompagnement des territoires dans la transition hydrique et leur adaptation. La valorisation des connaissances au bénéfice des gestionnaires, des décideurs, mais aussi de l'ensemble des acteurs de la médiation et de la culture scientifique constitue également une composante majeure du programme.



RETROSCOPE : analyser les trajectoires des socio-écosystèmes conchylicoles

Le programme RETROSCOPE examine l'évolution à long terme des socio-écosystèmes conchylicoles sur trois sites emblématiques — Baie des Veys, Marennes-Oléron et Thau — afin de comprendre leur capacité d'adaptation face aux perturbations environnementales et anthropiques. L'analyse couvre près d'un demi-siècle d'évolution des milieux, des pratiques ostréicoles et des usages littoraux, révélant une accumulation de facteurs de déstabilisation, notamment liés à la qualité de l'eau, aux événements extrêmes et aux usages concurrents.

Les trajectoires étudiées présentent des similitudes marquées entre les trois sites, caractérisées par des crises récurrentes et par des réponses adaptatives variables. L'approche de modélisation dynamique développée dans le cadre du projet permet de mieux saisir les boucles de rétroaction entre écosystèmes et activités humaines et d'identifier des leviers pour renforcer la résilience : amélioration des pratiques conchylicoles, gestion intégrée des usages, et structuration d'un dialogue science-territoire renouvelé. Le projet met en évidence l'importance des collaborations interdisciplinaires et de l'implication des professionnels pour accompagner durablement ces systèmes fragilisés.



Microbio-NA : structurer et amplifier la recherche microbiologique régionale

Le réseau Microbio-NA fédère l'ensemble des acteurs régionaux investis dans la microbiologie, qu'ils relèvent de la recherche académique, du secteur médical, des organismes publics ou des partenaires territoriaux. Sa feuille de route, pensée à l'horizon 2030, repose sur le développement d'événements scientifiques, la mutualisation des données, l'animation d'une dynamique collective et l'appui aux projets de recherche émergents.

La pandémie de COVID-19 a rappelé la nécessité de disposer d'un réseau structuré capable de mobiliser rapidement les compétences microbiologiques en réponse à des crises sanitaires. Microbio-NA s'appuie sur une cartographie dense de partenaires et agit pour renforcer sa visibilité nationale et internationale. Il constitue un levier central pour consolider la recherche régionale en santé environnementale et encourager l'interdisciplinarité entre microbiologie humaine, animale et végétale.



Regards du Grand Témoin : interdisciplinarité, adaptation, financements et culture scientifique

L'intervention du Grand Témoin, Mme Françoise Jeanson, VP Recherche et Enseignement Supérieur au Conseil Régional de Nouvelle-Aquitaine, a permis de rappeler l'importance de certaines dimensions transversales pour soutenir l'action publique et la recherche. Mme Jeanson a d'abord souligné la place essentielle des sciences humaines et sociales, pas assez présentes mais indispensables pour comprendre les dynamiques territoriales, accompagner les transitions et analyser les mécanismes d'acceptation et de transformation des pratiques.

Mme Jeanson a également mis en avant la dimension pluri-acteurs observée dans l'ensemble des projets présentés en matinée, illustrant une recherche ouverte, collaborative et connectée aux enjeux sociétaux. La question des boucles de rétroaction inefficaces constitue un point d'attention majeur : comprendre pourquoi certaines actions d'adaptation ne produisent pas les effets attendus est un enjeu critique pour orienter les politiques publiques.

Enfin, Mme Jeanson a insisté sur la pertinence de l'approche One Health, sur le rôle structurant des financements régionaux en tant que leviers permettant d'activer des soutiens plus larges (ANR, Europe, Agences de l'eau), et sur la nécessité de renforcer la médiation scientifique. Le réseau NACSTI et la plateforme Curieux sont cités comme des outils clés pour rapprocher science et société, notamment auprès des jeunes.

Table ronde : articuler les échelles, stabiliser les cadres et renforcer le dialogue

La table ronde a permis d'illustrer la manière dont les acteurs publics, associatifs et territoriaux coopèrent dans la conduite des politiques de l'eau. Les intervenants reconnaissent l'existence de coopérations régulières et structurées, fondées sur des conventions, des comités et des réseaux de bassin. Ils soulignent toutefois la difficulté persistante d'articuler

les échelles administratives, hydrographiques et sociales, rappelant que les stratégies régionales doivent être déclinées localement pour être opérationnelles.

Le rôle central du dialogue territorial ressort comme un point de convergence fort : l'appropriation des projets dépend de la capacité à organiser des démarches d'écoute, de médiation et d'explication. La place des SHS est à nouveau mise en avant, de même que la nécessité de stabiliser les cadres réglementaires et financiers pour garantir la continuité des actions. Les tensions croissantes autour de l'eau appellent, selon les intervenants, à des démarches d'apaisement fondées sur la pédagogie, l'acculturation et la création d'espaces de dialogue et de gouvernance plus inclusifs.



Visite des Ateliers de l'eau

En début d'après-midi, la visite des Ateliers de l'Eau portés par l'ONG Bleu Versant a permis d'illustrer une initiative locale d'un dispositif collaboratif dédié à la compréhension et à la gestion durable des ressources hydriques. Structuré en chapitre, les ateliers de l'eau rassemblent différents acteurs (institutionnels, scientifiques, usagers, organisations locales, ...) autour de séances de travail thématiques visant à partager des connaissances, identifier des enjeux prioritaires et co-concevoir des solutions opérationnelles. Ces ateliers contribuent à renforcer la culture de l'eau, à améliorer la résilience des milieux et à accompagner les territoires dans leurs transitions environnementales, en favorisant l'intelligence collective, la mise en débat et l'ancrage territorial des actions.



Atelier Concertation : complexité institutionnelle, justice environnementale et solidarités hydriques

L'atelier consacré à la concertation a permis d'identifier clairement les enjeux qui structurent aujourd'hui l'action en faveur de l'eau en Nouvelle-Aquitaine. Si de nombreux dispositifs existent — prévention des risques, qualité de l'eau, gestion des milieux, outils réglementaires — des angles morts persistent, notamment concernant la sécheresse, la sobriété agricole, le traitement de l'eau potable ou la gestion des plans d'eau.

Les participants ont évoqué les limites du système actuel, marqué par une gouvernance complexe, des oppositions sectorielles et un manque d'intégration des enjeux de justice environnementale. Le renforcement du dialogue territorial apparaît comme un levier essentiel pour garantir équité, acceptabilité et passage à l'action, notamment en matière de répartition de l'eau entre usages agricoles, citoyens, industriels et conchylicoles. La solidarité inter-bassins versants, encore peu développée, constitue un chantier prioritaire. Les échanges soulignent enfin la nécessité de simplifier les structures, de renforcer les espaces de dialogue fonctionnels et de mieux articuler science et société pour soutenir la décision publique.

Atelier Living Lab REUT : conditions d'émergence d'une stratégie territorialisée

L'atelier consacré à la préfiguration d'un Living Lab sur la réutilisation des eaux usées traitées (REUT) a permis d'identifier les conditions de déploiement de cette démarche innovante dans un contexte régional marqué par de fortes tensions hydriques. Les discussions montrent une convergence autour d'un socle d'acteurs incontournables (État, Agence de l'eau, collectivités, bureaux d'études) et d'un usage prioritaire largement partagé : l'irrigation agricole.

Les besoins exprimés concernent principalement la sécurisation durable de la ressource, l'adaptation des usages et le travail sur l'acceptabilité sociale. Les divergences tiennent aux spécificités territoriales : contraintes industrielles et sociétales des milieux urbains, enjeux de débit et de distances ressource-besoin en milieu rural, exigences sanitaires et saisonnalité sur le littoral. Les freins réglementaires apparaissent transversaux, tandis que les obstacles techniques et économiques varient selon les territoires. L'ensemble des échanges confirme la nécessité d'une approche territorialisée, fondée sur la co-construction et l'expérimentation.

Atelier Médiation et Sensibilisation : vers une stratégie régionale structurée

L'atelier consacré à la médiation a souligné l'importance de renforcer la compréhension du cycle de l'eau et de privilégier des approches expérientielles et manipulatoires. Les participants mettent en avant la nécessité de messages adaptés aux publics, combinant rigueur scientifique, pédagogie répétée et sensibilité territoriale. L'actualisation régulière des outils pédagogiques, notamment sur les sujets émergents (microplastiques, PFAS), constitue un enjeu important reliant la recherche à la médiation.

Les échanges ont révélé la diversité des formats mobilisés — ateliers immersifs, jeux d'évasion, fresques, modèles 3D, dispositifs théâtralisés — et la place déterminante de l'animateur dans l'appropriation des messages. Pour toucher des publics éloignés, le recours à la médiation sociale apparaît comme une solution, en s'appuyant sur des structures existantes (CCAS, maisons de quartier et acteurs de l'inclusion). Les participants identifient, comme étape prioritaire, la réalisation d'une cartographie régionale des acteurs et outils, pour une meilleure visibilité de l'existant, initier une mutualisation des ressources et réfléchir/structurer une médiation partagée sur la thématique de l'eau à l'échelle de la Nouvelle-Aquitaine.